Un EMS réalise un projet artistique inédit pour célébrer ses 20 ans : "On peut rêver..."

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **4 (2012)**

Heft 4: **Esprit de famille : la place des proches en institution**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-813838

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un EMS réalise un projet artistique inédit pour célébrer ses 20 ans

«On peut rêver ...»

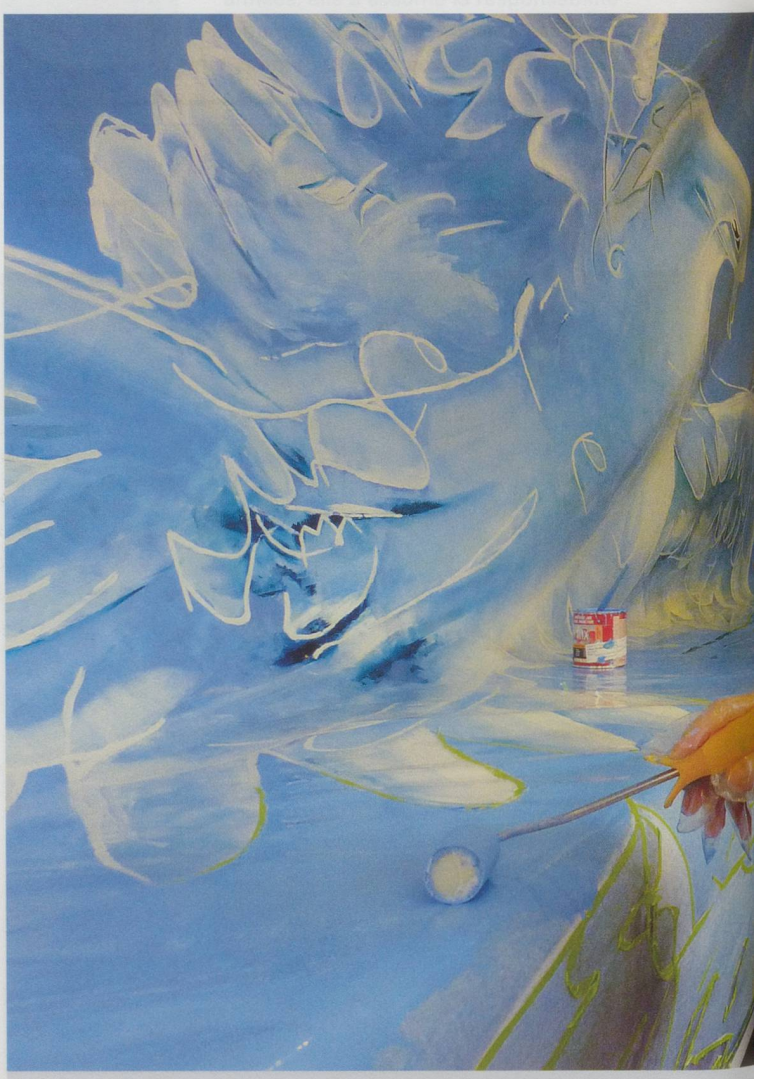
A l'occasion de son 20e anniversaire, la Résidence Amitié, à Genève, s'est offert deux œuvres de l'artiste suisse Hans Erni, sous forme de reproductions monumentales accrochées sur la façade de l'immeuble.

Anne-Marie Nicole

«On peut rêver ...» Cette petite phrase lâchée par Ralph Peterschmitt, directeur de la Résidence Amitié, lors d'une séance de travail consacrée à la préparation des festivités du 20e anniversaire de la maison, n'est pas restée lettre morte. L'une des animatrices de l'EMS, Nathalie Tille, qui est aussi art-thérapeute et qui nourrit une passion artistique depuis ses plus jeunes années, s'est en effet mise à rêver, laissant libre cours à une idée qui sommeillait dans un coin de son esprit, prête à surgir au moment opportun: reproduire en format géant une œuvre d'art et l'accrocher sur la façade de l'immeuble.

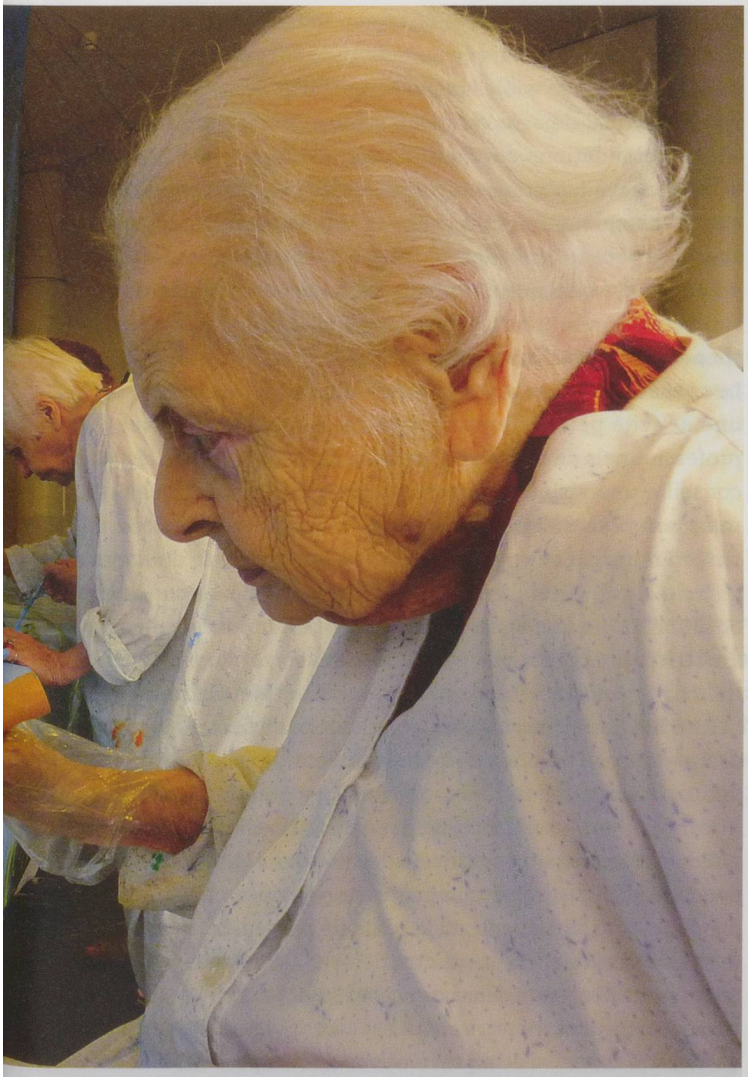
«Ce fut un projet ambitieux, un peu fou, mais rassembleur.»

Par le passé déjà, la Résidence Amitié, une institution de l'Armée du Salut, avait réalisé des fresques monumentales pour décorer le bâtiment à la période de Noël. Quant au sujet à reproduire pour cet anniversaire, le choix s'est porté sur la colombe, symbole de paix et d'amour, qui a d'ailleurs inspiré de nombreux artistes: Matisse, Picasso, Magritte ... Mais la colombe, c'est aussi la signature de l'artiste suisse Hans Erni, dont l'œuvre compte aussi de nombreuses fresques picturales, qui fêtera ses 104 ans en février prochain. «Humaniste, proche des gens, généreux, engagé, Hans Erni est un grand monsieur. Il n'y avait pas meilleur homme que lui pour nous aider à chan-



A coups de pinceaux, de rouleaux, d'éponges ou avec les doigts, quasiment

«Aspiration à la paix»: cette œuvre de Hans Erni a été reproduite pour la première fois par les résidents, aidés de quelques proches et collaborateurs de la Résidence Amitié.



us les résidents ont apporté leur touche à la fresque monumentale.

Photos: Résidence Amitié

ger l'image de la personne âgée et montrer la vieillesse de la plus belle façon», affirme Nathalie Tille.

Dès lors, l'équipe de la résidence y va «au culot». Après un premier courrier adressé en septembre 2011 décrivant le projet, le directeur, l'animatrice et un de leurs collègues parlant le suisse allemand sont reçus «comme des princes» chez l'artiste, à Lucerne. Ensemble, ils choisissent parmi une vingtaine de colombes une œuvre qui n'avait jamais été reproduite et qu'ils intitulent «Aspiration à la paix». Et comme la façade de l'immeuble est longue et composée de deux parties, Hans Erni suggère de choisir un deuxième tableau afin d'équilibrer l'installation: ils optent pour une œuvre célèbre, «Pacem in terris». Au printemps 2012, un contrat est signé afin de sceller cette autorisation de reproduction à titre gracieux.

Dès l'été, l'EMS se transforme en véritable atelier de peinture. Les œuvres ont été imprimées en filigrane sur des bâches en toile tissée et plastifiée de six mètres de haut sur cinq de large. Elles sont accrochées à un système de filins installé au plafond, permettant de dérouler la toile et de la peindre mètre après mètre. Les couleurs, une trentaine par tableau, ont été spécialement apprêtées. Les préparatifs prennent un temps considérable: il s'agit de dessiner les contours et de protéger successivement, les unes après les autres, les parties à ne pas tacher. Durant trois mois, trois après-midi par semaine, les résidents, les employés et les proches se relaient pour apporter leur touche au tableau, à coups de rouleaux, de pinceaux et d'éponges, ou avec les doigts! Sur fond musical, l'atmosphère est détendue et les discussions vont bon train entre ceux qui peignent et ceux qui regardent.

«Ce fut un projet ambitieux, un peu fou, mais qui a eu un effet rassembleur», observe Ralph Peterschmitt. Inaugurées le 7 décembre, les fresques orneront le bâtiment jusqu'en juin 2013, au moment des festivités du 20e anniversaire. ●